



VOLUME XIV.—No. 3.

OTTAWA, ONT., JANVIER 1909.

Abonnement \$1.00 par an

Lettre circulaire du Président général

Nous reproduisons une lettre circulaire du président général de l'Union St-Joseph, adressée à tous les membres de notre société. Nous comptons que le chaleureux appel qu'il fait au sociétariat trouvera un écho chez tous ceux qui ont à cœur le progrès de la grande association à laquelle ils appartiennent :

Aux Membres de l'Union St-Joseph du Canada.

CHERS CONFRÈRES,

Au commencement de la nouvelle année, je désire répéter les souhaits de bonheur et de prospérité que j'ai déjà faits pour tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada. Les vœux que je fais sont d'autant plus sincères que je considère mes confrères de la société comme de véritables frères. Nous appartenons tous à la même grande famille. Nous sommes solidaires les uns des autres. Nos intérêts sont communs, et nous devons tous avoir le même but.

A titre de président général, je m'adresse donc à tous ceux qui font partie de l'association dont on m'a confié l'administration suprême. Ce titre m'honore si hautement et j'ai tant à cœur le succès de la société et le bien-être de mes confrères, que j'aurais voulu faire connaissance avec chacun d'eux. En visitant les conseils et les bureaux, j'aurais pu me mettre en relations intimes avec les divers groupes du sociétariat. Puisqu'il m'est impossible de satisfaire ce désir, je veux faire appel à tous personnellement, comptant que tous répondront à mes vœux.

Le succès d'une société mutuelle dépend autant du zèle et du dévouement de ses membres individuellement que de la bonne direction de ses succursales et de l'administration centrale. L'indifférence et l'apathie chez les sociétaires ont pour effet de faire échec aux efforts des directeurs. Autrement, si tous comprennent leur intérêt, si tous travaillent de concert à la cause commune, rien ne peut arrêter le progrès. Ce qu'il faut chez nous, c'est de l'union, de la solidarité, de l'enthousiasme. Soyons unis de zèle et de bonne volonté comme nous le sommes d'intérêts! Soyons enthousiastes de la grande œuvre de la société et vouons-lui notre énergie! Soyons réellement frères! Aidons-nous et protégeons-nous mutuellement!

L'idée de protection pour les veuves et les orphelins n'est pas la seule qui ait inspiré les fondateurs de l'Union St-Joseph. En la faisant exclusivement catholique et canadienne-française, ils prévoyaient le jour où nos nationaux auraient à lutter contre l'influence et les accaparements de la majorité de la population. Imbu des mêmes idées et comprenant que le moment est arrivé d'exercer l'influence que nous donne la force du nombre, je fais appel à l'esprit de patriotisme des enfants de la grande famille de St-Joseph. Il est temps de nous mettre à l'oeuvre. Toutes

les sphères nous sont ouvertes. Occupons-nous de l'école, car il s'agit de l'avenir de nos enfants et de la conservation de notre religion et de notre langue. Intéressons-nous aux choses municipales et veillons à nous assurer notre juste part de représentation dans les conseils civiques. Indépendamment de tout esprit de parti, choisissons bien nos représentants aux législatures et au parlement fédéral. Laissons de côté tout préjugé, toute animosité personnelle. Sachons sacrifier à l'intérêt général les ressentiments et les mesquines considérations individuelles. Ayons les idées larges et le cœur généreux. Conspuons tout ce qui est étroit et mercenaire. Aimons tout ce qui est juste, noble et grand. Soyons les champions de toutes les bonnes causes. Que partout où la citadelle de nos droits est en danger, l'on trouve sur la brèche des membres de l'Union St-Joseph.

Mais pour que l'attaque et la défense soient énergiques et victorieuses, il faut être nombreux et unis. Il faut que l'armée soit grande, compacte et forte. Notre premier désir est donc d'augmenter le nombre des membres de l'association. Dans ce but, nous avons organisé un concours devant commencer le 1er février. Nos collègues des conseils de district et les officiers des conseils locaux contribueront au travail de propagande. Mais nous voulons que tous les membres mettent aussi la main à l'œuvre de recrutement. Quel est celui qui ne peut enrôler un nouveau membre, un parent, un ami, une connaissance? En ce faisant, il rendra service aux siens, à la société et à lui-même. Il aura conscience d'avoir rempli son devoir vis-à-vis de la grande association qui le protège, lui et sa famille.

Au point de vue de l'assurance mutuelle, l'Union St-Joseph offre des avantages que nulle autre société ne peut égaler. Mais outre qu'elle est la meilleure protectrice des foyers canadiens-français, elle veut aussi être la défenderesse de leurs droits. Où trouverez-vous ailleurs ce cachet national, ce but patriotique? En étant membres de notre Union, vous protégez l'avenir de vos enfants comme celui de votre belle race.

En terminant, je vous exhorte de faire en sorte que notre société grandisse et prospère. Pour cela, je vous demande de vous intéresser à tout ce qui la concerne. Assistez aux réunions de vos conseils locaux et suivez de près les agissements de vos officiers. Je demande de plus que vous enrôliez chacun au moins un nouveau membre pendant le concours.

Comptant que je ne me serai pas adressé à vous en vain, je me souscris, mon cher confrère,

Votre tout dévoué,

G. W. SÉGUIN,
Président général.